

BandoI 14-18 : Les remerciements du CAB !

Je souhaitais tout d'abord évoquer brièvement les objectifs de la Mission du Centenaire du premier conflit mondial car il semble que la notion de « mission » et le sens profond de celle-ci aient pu échapper à certains d'entre nous.

La mission du centenaire de la première guerre mondiale et un groupement d'intérêt public créé en 2012 par le gouvernement dans la perspective de préparer et de mettre en œuvre le programme commémoratif du centenaire.

L'implication des maires dans cette commémoration prend son origine dans la guerre elle-même.

Dès l'annonce de la mobilisation générale le 1^{er} août 1914 les maires ont été en effet au cœur de l'effort de guerre organisant la vie de l'arrière. Certains ont vu leurs communes occupées ou détruites, tous ont partagé le deuil qui s'est abattu sur les familles.

On le voit en consultant les archives municipales au travers de chaque réunion du conseil municipal : Les difficultés n'ont pas manqué ! Avec en particulier pour BANDOL la transformation de l'école en hôpital complémentaire N°9 de 250 lits annexé à l'hôpital Sainte-Anne de Toulon, la création de l'école d'écoute sous-marine par Dépêche Ministérielle du 25 mars 1917 (ces essais ont constitué les bases scientifiques de cette discipline telle que nous la connaissons aujourd'hui), l'hébergement de certains régiments d'infanterie (en particulier le 122^e et le 123^e RI représentant jusqu'à 500 hommes), les problèmes d'approvisionnement etc.

L'Association des maires de France (AMF) a choisi d'être au cœur des préparatifs du Centenaire en devenant membre fondateur, au mois

d'avril 2012, du groupement d'intérêt public (GIP) « Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale ».

Après la guerre les maires sont ainsi devenus les gardiens des monuments aux morts et des mémoires du conflit.

Ainsi toutes les communes alentours ont planifié jusqu'en 2018 des expositions, des conférences, des représentations... afin de se souvenir :

*« Aux générations futures, je dirais : soyez les messagers de la paix...
Soyez les passeurs de la mémoire de la Grande Guerre, car cette
tragédie ne devra jamais être oubliée. Sinon elle risque de
recommencer »*

(Charles Kuentz, dernier vétéran français de l'Armée Impériale de Guillaume II)

Je souhaite tout d'abord remercier ceux qui m'ont aidé à préparer « techniquement » la Salle Pagnol ou apporté leurs conseils avisés et leur expérience inestimable afin que ces 3 journées dédiées à la Grande Guerre soient une pleine réussite. Je ne les citerai pas car j'en oublierais sûrement... même s'ils sont peu nombreux !

Un grand merci surtout à Claude Chanteloube, spécialiste du XV^{ème} Corps d'Armée pour ses deux magistrales conférences sur « La correspondance de Noël Olive », un poilu de Mazargues, et sur « les soldats du Midi accusés de lâcheté ».

Cette manifestation nous a permis de nous rencontrer et de parler de nos « poilus » Bandolais... Rappelons que le terme de poilus désignait avant tout, à l'époque, dans le langage familier argotique, quelqu'un de courageux, de viril : « *Avant d'être le soldat de la Marne le poilu est le grognard d'Austerlitz* » écrivait de linguiste français Albert DAUZAT.

Mais ma gratitude va surtout aux familles de ces soldats qui m'ont confié les livrets militaires, les cartes postales, les correspondances, les carnets de route, les photos... de leur père, grand-père, arrière-grand-père. En particulier :

Michel LIEUTAUD pour Gaston Jean-Marie TOUCAS
Françoise MARÇON pour le docteur Louis MARÇON
Jean GRILLON pour Fernand NIEL
Marie-Claude BONNET et Raymonde CAYOL pour Marius CAYOL
Anne-Marie MAYOLLE pour Paul GEOFFROY
Elie NEBLE pour Louis NEBLE, Victor Casimir GAIROARD et Marius
MARQUAND
Jean-Pierre GUIOL pour Antonin GUIOL
La famille PASCAL pour Rémi Eugène PASCAL
Josy COMPAGNON pour Blaise DECUGIS
Christian DELAUD pour Léonce et Henri FUGAIRON
Michel RATABOUL pour Georges CUVIER
Alex SEBAOUN pour Antoine GARNIER
La famille BASSO pour Louis Antonin GUEIT
César GAUDRY pour César MALAQUIN
Pierre GAIMARD pour les discours du maire Maurice Clément
CHARLES

J'ai travaillé – humblement – à leur côté, et, lorsque nous avons reconstruit ensemble le passé de ces soldats j'ai eu le sentiment profond d'un peu me réapproprier – je l'avoue – l'histoire de chacun d'eux... Comme si l'espace de temps de cette reconstitution ces poilus étaient de ma propre famille.

Puis avec le recul, un **constat** : En analysant leurs cursus militaires certains d'entre-eux n'étaient pas très éloignés dans les zones de

combats. Peut-être se sont-ils côtoyés dans les tranchées ou les assauts ? Ce qui était évident : 7 poilus sur 10 qui se battent en 1916 passent par VERDUN !

Résultats : **Après huit mois de travail une cinquantaine de tableaux avec comme ligne directrice « les témoignages et l'écriture »**. Nous sommes ainsi dans le droit fil des objectifs du texte fondateur du Cercle des Auteurs Bandolais.

Il a donc fallu restaurer, trier, classer, décrypter, numériser, une foule de documents... qui avaient tous environ UN siècle.

Mais cette exposition n'est sûrement pas exhaustive, et ne le sera probablement jamais : d'abord parce que de nombreuses familles ne se sont pas manifestées, ensuite parce que beaucoup d'archives incomplètes, indéchiffrables ou encore inexploitablees sont restées en instance sur mon bureau. Mais cette exposition demeurera évolutive... Il nous reste encore jusqu'en 2018 pour la compléter !

Quelques-uns nous ont fait remarquer : pourquoi le 25,26, 27 juin et pas aux environs de novembre ! L'armistice bon sang !

D'où les supputations :

S'agissait-il de l'aboutissement d'une longue et improbable réflexion stratégique ; on pourrait le penser :

1/ C'est exactement entre la date du débarquement en Normandie le 6 juin 1944, qui annonçait la fin de la seconde guerre, et de l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand du 28 juin 1914 à Sarajevo qui allait mettre le feu aux poudres dans un environnement géopolitique complexe.

Fin d'une guerre – début d'une autre.

2/ De plus la date hautement historique mais surtout tristement symbolique du 11 novembre n'annonçait en aucune façon la fin du conflit.

- Le jour de l'armistice 11 000 soldats sont tués, toutes nationalités confondues. Signée entre 5h12 et 5h20 du matin l'application sur le front est fixée à 11 heures.

Ces 11 000 morts seront tous déclarés à la date du 10.

- En fait une majorité de poilus ne sera démobilisée qu'en 1919.

Non ! Il n'y avait donc point de calcul de la part du Cercle des Auteurs Bandolais.

La raison de ce choix de date est ailleurs (mais s'agit-il d'un choix ?)

Le projet présenté en septembre 2013 qui a abouti à une convention signée le 5 décembre 2013 ne nous autorisait aucune autre date... ni aucune autre salle d'ailleurs.

Malgré les difficultés je crois pouvoir dire que nous avons tous vécu d'intenses moments d'émotion...

Un prochain RDV avec l'histoire du XV^{ème} CA est fixé le 7 octobre à 20H30 salle Jules Verne :

« La légende noire du Soldat O »

Une pièce de théâtre (qui a obtenu le label du Centenaire) inspirée de faits réels, du vécu de soldats provençaux, de l'appel à la mémoire populaire et d'écrits de grands écrivains français du XIX^{ème} et du début du XX^{ème} siècles.